



Les Trente Glorieuses sont une expression de l'économiste français Jean Fourastié, désignant la période de forte croissance économique qu'a connue la France et, avec elle, l'ensemble des pays industrialisés, entre 1945 et 1975.

1 Les besoins des Français après la guerre

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la France est un pays exsangue dans lequel tout est à reconstruire.

Les années 1944 à 1949 sont des années de reconstruction marquées par la pénurie et les restrictions. Le rationnement du pain durera jusqu'en 1949. Les conditions de logement sont précaires, les équipements publics très insuffisants par rapport aux besoins de la population.

La France ne connaît pas de réelle croissance et la vie est difficile en raison des bas salaires et du coût élevé de la vie.



Queue devant une boulangerie en 1947 à Paris - Parisienne de photographie

"Et qui n'a pas connu la France de cette époque ignore ce qu'est l'appétit de biens de consommation, des bas en nylon aux réfrigérateurs en passant par les disques et les automobiles, pour lesquelles il fallait des licences d'achat, et que l'on attendait un an..." - Françoise Giroud.

C'est l'époque du slogan *"Camarades retrouvons nos manches"* - Maurice Thorez.

2 Une croissance économique accompagnée

2.1 Le plan Marshall

La croissance est accompagnée, tout d'abord, par une importante assistance financière américaine accordée dans le cadre du plan Marshall, à partir de 1948. Répartie sur une durée de quatre ans, composée à plus de 80% de dons, l'aide attribuée à la France va s'élever à près de trois milliards de dollars. Dans l'esprit des États-Unis, elle doit servir tout autant à la reconstruction de l'économie européenne qu'à la conquête de nouveaux débouchés.

2.2 Les nationalisations et la planification

Cette période de prospérité est accompagnée, ensuite, par le poids croissant de l'intervention de l'État dans le secteur productif. Au moyen de nationalisations importantes tant dans l'industrie (Renault dans le secteur automobile) que dans le domaine bancaire (Crédit Lyonnais), l'État devient un acteur économique de premier plan. En outre, grâce à une planification incitative, les pouvoirs publics jettent les bases d'une politique industrielle ambitieuse soutenant les secteurs qui deviennent le moteur de la croissance.

Dès 1949, la production de biens manufacturés retrouve son niveau d'avant-guerre et ne cessera, à partir de cette date, de croître.



3 Une société de plein-emploi et de consommation de masse

Durant cette période, les salaires réels progressent, l'institution du salaire minimum interprofessionnel garanti (qui deviendra le Smic en 1969) assure un minimum de revenu à chaque salarié.

L'institution de la Sécurité sociale permet de se prémunir contre les aléas qui affectent la vie professionnelle. Parallèlement, la France connaît une situation de quasi-plein-emploi pendant laquelle le taux de chômage est contenu à un niveau compris entre 2% et 3% (contre environ 9,5% en 2005).



Salon des Arts Ménagers 1956 - H. Cartier Bresson

A la fin des années 1950 Le taux d'activité des femmes se développe fortement, beaucoup de ruraux quitte la campagne pour s'installer dans la périphérie des villes, le pouvoir d'achat des ménages est en très forte hausse (sur deux francs de revenus en 1950, on en dépensait la moitié pour l'alimentation, sur quatre francs en 1968 - le pouvoir d'achat ayant été multiplié par deux - on n'y consacrerait plus qu'entre 1 franc et 1,50 francs). Ils s'équipent de voitures et de réfrigérateurs. Les conditions sont réunies pour l'apparition des grandes surfaces. La société Carrefour supermarché naît en 1959 et en 1963 Carrefour ouvre le premier hypermarché français en banlieue parisienne. L'essor d'une culture "jeune" ("Salut les copains" est lancé en 1959) va diffuser le modèle américain : musique, jeans, tee shirts, cinéma etc.

4 Le prix du confort d'hier et d'aujourd'hui



Combien coûte aujourd'hui une chaîne hifi ?

Mini-chaîne FWM197 vendue **159 €** dont 1 € d'éco-participation.

Puissance totale 120W - Port USB - Compatible MP3 - Platine cassette - Amplification dynamique des basses (DBB) - Tuner FM numérique - 40 présélections - Fonction horloge, réveil - Platine laser compatible CD-R/RW, MP3, WMA - Platine cassette simple enregistrement CD synchro Enceintes 2 voies Bass Reflex

Combien coûterait aujourd'hui un radio – phono musical de 1954 ?

Ce poste Philips HF488A était vendu **47.500 francs** en 1954. Cela représenterait aujourd'hui 921,03 €.

HF488A – Un radio – phono musical et puissant sous un volume réduit – 6 lampes dont un indicateur d'accord, cadre ferrocaptor – 4 gammes d'ondes – Réglage de tonalité continue – Tourne-disque 3 vitesses – PU léger avec tête interchangeable à deux saphir pour disques normaux et microsillon – Courant alternatif 50 p – 110 – 127 – 220 – 230 – 240 V. Dimensions 460x350x315 mm.

Le salaire minimal interprofessionnel de croissance (SMIC)

Le salaire mensuel brut d'une personne payée au smic pour 35 heures de travail par semaine est fixé au 1er janvier 2010 à 1343,77 €.

Une fois les cotisations sociales payées, il reste au salarié la somme de **1 055,42 €**. On parle alors de salaire net.

Le salaire minimum mensuel en 1954 était de **23.000 francs** net (source <http://www.emmaus-sarthe.org>).